Courrier de Berne

Le magazine des francophones

Nº 8/18
mercredi 17 octobre 2018
paraît 10 fois par année
96e année

La chronique d'une francophone à Berne *page 5*

Un enseignement bilingue à Berne *page 6*

Pourquoi on aime vivre à Berne *page 8*

IL ÉTAIT UNE FOIS LA GRÈVE GÉNÉRALE

Des soldats gardent le Palais fédéral.
© Archives fédérales suisses

Des soldats sur la Bubenbergplatz
© Archives fédérales suisses

SOUVIENS-TOI DE NOVEMBRE 1918

Christine Werlé

Ce mois de novembre marquera le 100e anniversaire de la plus grave crise politique que la Suisse ait jamais connue: la grève générale de 1918. Retour sur une semaine qui a bouleversé notre histoire et sur les événements, méconnus, qui se sont déroulés à Berne durant cette période.

Au sortir de la Première Guerre mondiale, la classe ouvrière suisse fut frappée de plein fouet par la pauvreté. Berne ne faisait pas exception. «La misère grandit et se promène dans la ville comme un spectre menaçant», écrivit à cette époque un chroniqueur dans la «Wochenblatt». Dans les quartiers pauvres, partout l'on pouvait voir des visages émaciés, des bouches criant famine. La plupart des cartes de rationnement étaient utilisées bien avant la fin du mois.

A la misère s'ajouta une épidémie de grippe dévastatrice qui frappa la Suisse comme le reste de l'Europe entre juillet 1918 et juin 1919. La ville de Berne connut le plus grand nombre de morts dès le début: 530 décès furent enregistrés. La vieille ville et la Matte furent particulièrement touchées. Dans une résolution, le Parlement de la ville déplora «l'échec complet au plus haut niveau des troupes sanitaires». Dans le même temps, le conseil municipal interdit tous les rassemblements de personnes.

La grippe aggrava la crise politique interne à l'automne 1918. Les tensions entre d'un côté les entrepreneurs et les paysans qui avaient tiré profit de la guerre, et, de l'autre la classe ouvrière, étaient à leur comble. La Révolution russe, suscitant espoirs et craintes, avait par ailleurs creusé le fossé entre bourgeois et socialistes.

L'appel du Comité d'Olten

C'est dans ce contexte agité que fut fondé en février 1918 par le Parti socialiste suisse (PS) et par l'Union syndicale suisse (USS) le Comité d'Olten. Sorte d'exécutif du mouvement ouvrier, il avait pour but de lutter contre la détérioration des conditions de travail. A sa tête, Robert Grimm (1881-1958), marxiste convaincu, par ailleurs également conseiller municipal bernois à titre accessoire.

Le 7 novembre 1918, les événements se précipitèrent: le Conseil fédéral envoya l'armée à Zurich et à Berne en réaction à une grève des employés de banque et à une grève générale locale. Le 9 novembre, le Comité d'Olten appela à mener une grève de protestation. A Berne, lors d'un rassemblement ouvrier sur la Waisenhausplatz, Robert Grimm déclara: «Nous nous sommes engagés à la révolution, mais nous ne sommes pas des anarchistes ou des putschistes. Nous voulons conquérir le pouvoir politique, mais sans effusion de sang.»

Berne en état de guerre

Le 10 novembre à Zurich, de violents heurts se produisirent entre manifestants et militaires et un soldat fut abattu dans de mystérieuses circonstances. Le Comité d'Olten appela alors à une grève générale illimitée à l'échelle nationale pour le 12 novembre. Il revendiquait, entre autres, la formation d'un nouveau gouvernement, mais aussi

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 14 novembre 2018

Administration et annonces:
Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 19 octobre 2018

Mise en page:
André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch
*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:
mardi 23 octobre 2018

Impression et expédition:
Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

la journée de huit heures, l'introduction du suffrage féminin ainsi qu'une assurance vieillesse et invalidité. Environ 250'000 travailleurs suivirent l'appel à la grève, en Suisse alémanique essentiellement.

Comparée à Zurich, la situation fut relativement tranquille à Berne. Peut-être était-ce dû au directeur de la police, Oskar Schneeberger (1868-1945), un social-démocrate qu'on disait «d'un calme olympien», et qui travaillait en étroite collaboration avec le commandant de l'armée… Seule l'expulsion de la légation soviétique le 12 novembre conduisit à plusieurs incidents. La socialiste ukrainienne Angelica Balabanov (1878-1965) fit plus tard un rapport sur cette situation tendue: «Berne était en état de guerre, jamais je n'ai jamais vu autant de militaires, autant de baïonnettes, autant de mitrailleuses concentrés dans un si petit espace. Et les visages, la panique des uns, la joie malsaine des autres, la haine de certains!» Les voitures de la légation, pour la plupart décapotables, furent huées par la foule et durent être escortées par des militaires jusqu'à Zollikofen.

Capitulation

Le Conseil fédéral exigea la fin de la grève sans condition, et le Comité d'Olten qui craignait l'intervention de l'armée et que la situation ne se transforme en guerre civile décida dans la nuit du 13 au 14 novembre d'arrêter la grève. Le 14 novembre, au dernier jour du débrayage, l'armée abattit pourtant trois jeunes ouvriers horlogers à Granges (SO). La justice militaire mit par la suite en accusation plus de 3500 personnes, dont 147 furent condamnées. Parmi elles, les principaux dirigeants du Comité d'Olten.

Après la grève générale, les structures de milice citoyenne et l'anticommunisme se renforcèrent. A Berne, par exemple, où les grévistes avaient forcé la fermeture des magasins, les propriétaires bernois s'organisèrent en une milice armée, dont le but était de protéger leurs libertés et leurs biens. En lien avec le gouvernement et l'armée, cette milice gagna 3000 membres en quelques mois. Lors des élections, elle soutint des candidats bourgeois avec une propagande massive dans la lutte contre la menace bolchevique.

Un échec et pourtant…

La capitulation des grévistes fut longtemps considérée comme un échec du mouvement ouvrier. Pourtant, peu de temps après ce mois de novembre 1918, les réformes sociales s'accélérèrent. En 1919, la semaine de 48 heures et la journée de 8 heures furent introduites. Le partenariat social se développa et le mouvement ouvrier fut impliqué dans l'élaboration des décisions politiques.

Ce qu'il reste aujourd'hui de la grève générale de 1918? «Probablement une sensibilisation plus large à des questions telles que la participation politique, la sécurité sociale et les principes d'équité qui, après dix ans de crise financière et de débats sans fin sur l'AVS, sont restés, à mon avis, des thèmes centraux en Suisse», répond Roman Rossfeld, historien à l'Université de Berne en guise de conclusion.

DÉCOUVRIR BERNE

Un abonnement au Courrier de Berne, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Abonnement annuel:
(10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00

Contactez nous:
Association romande et
francophone de
Berne et environs
3000 Berne
https://www.arb-cdb.ch

Le magazine des francophones

EDITO

L'archéologie, c'est pas du cinéma

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

A Prêles, dans le Jura bernois, deux chasseurs de trésors ont trouvé, grâce à un détecteur de métaux, une main sculptée en bronze portant un bracelet en or, vieille de 3500 ans. La découverte est exceptionnelle du point de vue archéologique: il s'agit peut-être de la plus ancienne sculpture en bronze jamais découverte en Europe.

Bien sagement, nos deux détectoristes ont remis l'objet précieux au Service archéologique du canton de Berne qui lui, s'est empressé… de porter plainte! La prospection archéologique sans autorisation est en effet un acte illégal. Et l'amende risque d'être salée: elle peut se monter à plusieurs milliers de francs. La raison? En arrachant au sol un objet archéologique, on prive les spécialistes d'une reconstitution historique.

Il existe bien des collaborations entre le Service archéologique du canton de Berne et des détectoristes de loisirs, mais elles obéissent à des règles strictes: les particuliers sont sélectionnés et formés. Les autorisations sont donc distribuées au compte-gouttes.

La main de bronze provient vraisemblablement d'une tombe mise à jour cet été et qui aurait déjà été pillée, selon les archéologues. «L'archéologie, ce n'est pas Indiana Jones*!», me répétait jadis un professeur d'université. Nos deux chasseurs de trésors l'ont appris à leurs dépens. Contrairement à ce que l'on nous montre au cinéma, l'honnêteté n'a pas payé. Les pilleurs du site archéologique de Prêles, eux, courent toujours.*

FORMATION

UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14h15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 25 octobre

M. Pierre GRESSER
Professeur honoraire en histoire médiévale à l'Université de Franche-Comté
Regard sur les civilisations précolombiennes

Jeudi 1er novembre

M. Robert KOPP
Écrivain, éditeur, professeur d'histoire de littérature moderne à l'Université de Bâle
Des hommes et des bêtes : la souffrance animale dans le roman contemporain

Jeudi 8 novembre

M. Patrick CRISPINI
Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue
SACHA GUITRY, le comédien imaginaire (2e partie)

Jeudi 15 novembre

M. Patrick CRISPINI
Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue
ANTONIO VIVALDI et les demoiselles de la Pietà

Jeudi 22 novembre

M. Pierre CLEITMAN
Comédien, musicien et conférencier Paris/Bâle
La place du mécontentement dans les énergies renouvelables… et son impact ravageur sur la libido du cycliste en milieu urbain

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 27 OCTOBRE 2018

Musée de la chausssure Bally
(pour plus de détails voir www.arb-cdb.ch/event/excursion-de-larb-musee-bally)

La marque Bally est aux amoureux de belles chaussures ce que Rolex et Sprüngli sont aux fans de montres et de chocolat.

Déplacement en train; **rendez-vous à la Gare de Berne à 8h10** au «Treffpunkt»; départ à

08h34 Arrivée à Schönenwerd gare
09h12 Transfert à pied environ 5 minutes
10h00 Visite guidée du musée de la chaussure Bally (durée approximative une heure et demie)
12h15 Repas
14h00 Possibilité de visiter le parc Bally et le musée Paul Gugelmann
16h43 Départ de Schönenwerd, arrivée à Berne 17h26

Prix de l'excursion: Fr. 5.– pour les membres individuels ARB et/ou sociétaires de membres collectifs ARB, majoration de CHF 5.– pour tout autre participant.
+ Billet collectif aller/retour 26.– (avec abo ½ tarif); **aller simple 13.–** (avec abo ½ tarif). En cas de retour individuel, prière de l'indiquer ci-après.
Restaurant: chacun paie ses consommations (repas et boissons).

Chaque participant paie lors du déplacement à Schönenwerd.

Merci de vous inscrire avant le 20 octobre 2018 auprès de

Michel Giriens,
Stadtmatte 20
3177 Laupen
Tél.: 079 872 84 66
michel.giriens@sensemail.ch

COUPON D'INSCRIPTION
A renvoyer **avant le 20 octobre 2018** à Michel Giriens, Stadtmatte 20, 3177 Laupen

Je, soussigné(e),

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
NPA et localité _____
_____
Courriel _____
Téléphone n° _____

Inscription :
_____ personne(s) avec abonnement CFF général
_____ personne(s) avec abonnement CFF demi-tarif
dont _____ retour(s) individuel(s)

Date et signature
_____

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
herve.huguenin@gmail.com

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne** (CRF)
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluemail.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne** (UNAB)
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserefberne.ch)
secretariat@egliserefberne.ch
www.egliserefberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise
berne.ch

** Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs. ** Activité soutenue par l'Association romande et francophone de Berne et environs.*

CHRONIQUE

Valérie Lobsiger

«JAMIE AND I», LA START-UP VESTIMENTAIRE D'ANTONIA BOLLA

En vertu de la maxime qui porte un vêtement deux fois n'est pas cool, la fast fashion vampirise les jeunes. Interview d'Antonia Bolla qui souhaite faire consommer autrement les vêtements.

Un article récent du Temps relatait un doublement de la production mondiale de vêtements dans la dernière décennie, accompagnée d'une hausse de 60% des achats et d'une baisse notable de qualité (six lavages et adieu l'oripeau!) Aussi, quand j'entends parler d'une Bernoise qui vient de lancer une start-up proposant trois tenues par semaine à toute abonnée lui ayant fait part de ses goûts et mensurations, je saute au plafond. Marre du consumérisme à outrance ! Je demande à rencontrer Antonia Bolla, 26 ans, titulaire d'un bachelor en économie obtenu à Zurich et d'un master en commerce (option stratégie, innovation et entrepreneuriat) décroché il y a un an à l'université de Sidney. Taille mannequin, sourire franc, regard vif, Antonia est chaleureuse et belle. L'échange se fait spontanément en anglais, langue qu'elle a adoptée en même temps que la décontraction australienne. On va droit au but: son produit répond-il vraiment à une demande et si oui, laquelle? La femme moderne aime être bien habillée, explique-t-elle, très à l'aise. Mais elle n'a ni le temps ni l'énergie de se traîner dans les magasins. Elle ne veut pas non plus passer des heures en ligne à consulter les propositions des géants de la mode. Vous cherchez par exemple une robe. Zalando vous en présente 84 en première page, explique-t-elle. Le hic: 163 autres pages suivent. 14'000 modèles à passer en revue? On laisse tomber. Trop d'achats de mauvaise qualité, trop de gaspillage, ça doit cesser. C'est pourquoi, pour www.jamieandi.com, elle a développé un partenariat avec une dizaine de marques, conçues et réalisées en Australie, privilégiant le cousu main, la durabilité, l'unicité. Un exemple? Ixiah, l'un de ses premiers coups de cœur dont une robe coûte environ 150 francs. Elle parle de vision holistique de la personne. Non seulement le client est pris dans sa dimension physique, mais sociale, culturelle, émotionnelle, spirituelle… Il suffit de s'inscrire sur son site. Ensuite, Jamie, l'assistante virtuelle, évalue votre style grâce à divers algorithmes (élaborés avec sa sœur Livia Bolla, détentrice d'un PHD en finance et programmation), pour vous proposer gratuitement des tenues. La plateforme se rémunère par 20% de commission payés directement par la marque lorsqu'une vente se réalise. Pour ce projet, Antonia a remporté le premier prix (10'000 dollars) au concours «business plan» de l'université de Sidney; elle a été récompensée par un séjour d'une semaine chez Google à Toronto dans le cadre d'un programme pour jeunes entrepreneurs, elle a aussi bénéficié d'un programme de trois mois dans un «accélérateur de lancement» à Zurich (et reçu dans ce cadre 15'000 francs de la part d'un programme de soutien international) et d'une bourse de 25'000 dollars en Australie pour développer son 2e prototype et enfin, elle s'est vu offrir un prêt de 100'000 francs par une fondation pour l'innovation technologique en Suisse. Elle travaille depuis peu à 50% comme consultante en grandes bases de données et suit une formation à Berne d'Innosuisse pour start-up. «*Jamie and I* prend seulement les informations que vous voulez bien lui donner, rassure-t-elle, et ne les divulgue à personne.» Devant toutes ces aides successivement décrochées, je suis estomaquée. La jeune femme réplique : «si vous croyez en ce que vous faites et que vous avez de l'énergie à revendre, ça ne peut que marcher». Indeed.

BRÈVES

Roland Kallmann

TROIS LIENS

Deux **moteurs de recherche** (confidentiels qui n'espionnent pas les utilisateurs!):

avec les *informations fournies* par Google: www.startpage.com/fra/

avec les *informations fournies* par son propre logiciel: www.duckduckgo.com.

L'EXPRESSION (OU LE MOT) DU MOIS (57):

Le Chapeau-de-Napoléon

Que désigne, dans la région de Berne, le toponyme de *Napoleonshut* (*le Chapeau-de-Napoléon*).

Voir page 6

Liste des orgues de Suisse: peter-fasler.magix.net. Une page séparée est consacrée à tous les orgues passés et actuels de la ville de Berne: peter-fasler.magix.net/public/BEProfile/bern_stadt.htm. Chaque instrument est présenté de manière individuelle (histoire, nombre de claviers et de jeux, etc.). Cependant la consultation de ce site n'est pas aisée!

Conférence de

Monsieur Gilles Marchand
Directeur général SSR-SRG

« Enjeux et perspectives de la Radio-TV de service public »

La SRT - Berne et l'ARB vous invitent à cette conférence

Lundi 21 janvier 2019 à 18h30

Siège SSR
Giacommettistr. 3
3015 Berne

Une invitation plus détaillée suivra.

Christine Werlé

A la rentrée d'août 2019, Berne proposera aux élèves dès le jardin d'enfants un enseignement en français et en allemand. Alors que dans d'autres cantons alémaniques, on veut repousser l'enseignement du français, la ville fédérale entend lancer un message politique clair en faveur du bilinguisme. Parole à Irene Hänsenberger, directrice du service scolaire de la ville de Berne

«LA VILLE DE BERNE VEUT JOUER UN RÔLE DE PONT ENTRE LA SUISSE ROMANDE ET LA SUISSE ALÉMANIQUE»

Irene Hänsenberger
directrice du service scolaire de la ville de Berne

Pourquoi avoir décidé d'introduire un cursus bilingue dès l'école enfantine?
Dans le canton de Berne, l'école obligatoire commence avec l'entrée à la maternelle. C'est pourquoi nous avons introduit les classes bilingues de la ville de Berne dès l'école enfantine. En outre, le jardin d'enfants est très bien adapté à l'immersion dans la deuxième langue, car les enfants peuvent passer d'un monde linguistique à l'autre de manière ludique.

La demande des familles francophones est-elle importante ? Combien de demandes avez-vous reçues?
Nos groupes cibles sont aussi bien les familles francophones que les familles bilingues. Mais les enfants germanophones et allophones devraient également avoir accès à ce cursus. La priorité est cependant donnée aux familles francophones et bilingues. Les parents ne pourront bénéficier de cette offre que dans le cadre des inscriptions à la maternelle. À l'heure actuelle, nous ne savons pas quelle est l'ampleur de la demande.

Jusqu'à quel âge les élèves pourront-ils suivre cet enseignement bilingue?
Dans un premier temps, le cursus s'étendra jusqu'à la fin du deuxième cycle, à savoir la sixième année scolaire. Mais dans un deuxième temps, et à condition que le concept soit un succès, nous étendrons l'offre à toute la période de scolarité obligatoire, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la 9e année scolaire.

Quand cet enseignement débutera-t-il et combien de classes y aura-t-il ?
Nous commencerons à l'été 2019 avec une classe de maternelle. Il est ensuite prévu, en plus de cette classe de maternelle, d'avoir trois classes: une classe pour la 1ère et la 2e années scolaires, une classe pour la 3e et 4e années scolaires et une classe pour les 5e et 6e années scolaires.

Concrètement, comment l'enseignant va-t-il procéder? Va-t-il parler un peu en allemand et un peu en français? Ou alors certaines matières seront-elles enseignées en français et d'autres en allemand?
La moitié des matières seront enseignées en allemand et l'autre moitié en français.

Cette filière bilingue, est-ce un message politique en faveur du bilinguisme à Berne?
Oui, définitivement. La ville de Berne veut jouer un rôle de pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Elle se considère comme la ville fédérale tout comme aussi un lieu important où l'on cultive le bilinguisme.

LES BEAUX ARTS

Valérie Lobsiger

L'UNIVERSALISME CHEZ HODLER

Au musée des beaux-arts de Berne, une exposition Hodler présente le meilleur de son œuvre sous l'angle de sa théorie du parallélisme à l'occasion du centième anniversaire de sa disparition.

«Hodler//Parallélisme»
à voir jusqu'au 13. 01. 2019
www.kunstmuseumbern.ch

On retrouve ses tableaux symboliques grand format : Le Jour, La Nuit, L'Elu, L'Emotion, L'Heure sacrée… Quatre autoportraits de Ferdinand Hodler (1853-1918) sourcils dressés, front plissé, scrutent le visiteur. L'observation des lois pérennes de la nature le subjuguait et il s'était fixé pour mission de nous les rendre visibles à travers sa théorie du parallélisme, soit la répétition régulière des formes et des couleurs.

En haut, face à l'escalier : trois vues du lac de Thoune avec le Niesen. Foin de détails qui dérangent: l'eau turquoise appelle à l'immersion. Puis, sous nos pieds, le parquet crisse. On se faufile entre les troncs représentés. Ça sent bon le bois.

Ensuite, le fameux bûcheron, les femmes vêtues de bleu («Regard dans l'infini»), bras symétriquement levés comme pour un hommage à la terre (dont on aperçoit souvent un arc de cercle, comme pour en restituer la dimension cosmique). Des champs fleuris de bleuets ou de pissenlits, des éboulis de pierre dans le lit d'une rivière, des montagnes et des nuages se reflétant dans le lac de Thoune ou le Léman.

Comme le rappelle la commissaire Nina Zimmer, au siècle d'Hodler, on étudie la structure des microorganismes avec le développement de la biologie cellulaire. On s'intéresse aux relations corps/esprit dans les sciences humaines. Mais nul besoin de théorie pour sentir un profond apaisement nous gagner face à ses toiles.

L'EXPRESSION DU MOIS (56)
Réponse de la page 5
Les rives du lac (artificiel!) de Wohlen, comportent de nombreux toponymes locaux apparus lors de la mise en eau qui eut lieu en 1920. Le *Napoleonshut* forme, en rive gauche, la pointe de terre de la colline d'Eiau; cela avant d'arriver au barrage de Mühleberg. Tous les concurrents de la Coupe de l'Armada remontant le lac passent aussi proche que possible devant le *Chapeau-de-Napoléon*. Ce toponyme local ne figure pas sur la carte nationale. RK

L'octobre-novembre culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

LE LSD. LES 75 ANS D'UN ENFANT TERRIBLE

Il y a 75 ans à Bâle, le chimiste Albert Hofmann découvrait les effets hallucinogènes du LSD. Cette exposition raconte l'histoire de cette substance à mi-chemin entre drogue miracle et œuvre diabolique. A voir jusqu'au 11 janvier 2019.
Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne. T 058 465 57 08. www.nb.admin.ch

SUIZA EXISTE

Au XIXe siècle, de nombreuses familles suisses ont émigré à Esperanza en Argentine. Cette exposition, c'est la quête de leurs traces dans cette ville en 2018.
A voir jusqu'au 28 octobre 2018.
Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne. T 031 350 04 40.
Infos : www.alpinesmuseum.ch

TRÉSORS DE LA CAVE

Jusqu'à la fin de l'année, le Musée d'histoire naturelle de Berne sort de son trésor neuf perles.
A voir jusqu'au 31 décembre 2018.
Musée d'histoire naturelle, Bernastrasse 15, 3005 Berne. T 031 350 71 11.
www.nmbe.ch/fr/

L'ARMÉE DU SALUT AU CINÉMA

Cette exposition temporaire retrace plus d'un siècle d'Histoire de la relation entre l'Armée du Salut et le cinéma. De grands acteurs ont parfois endossé l'uniforme tels que Michel Simon, Clark Gable, Joan Crawford, Michèle Morgan, Eddie Constantine ou Annie Girardot. A voir jusqu'au 21 décembre 2018.
Musée de l'Armée du Salut, Laupenstrasse 5, accès par la cour, 3001 Berne. T 031 388 05 79.
www.armeedusalut.ch/musee-archives

THÉATRE

EN ATTENDANT BOJANGLES

C'est l'histoire d'une famille qui vit un quotidien constamment réinventé, embelli par l'imagination et l'humour. Mais peut-on indéfiniment vivre dans l'extravagance?
Représentation: mercredi 24 octobre 2018 à 19h30. Vidmar 1, Könizstrasse 161, 3097 Liebefeld. T 031 329 51 11.
www.konzerttheaterbern.ch

OPÉRA

AÏDA

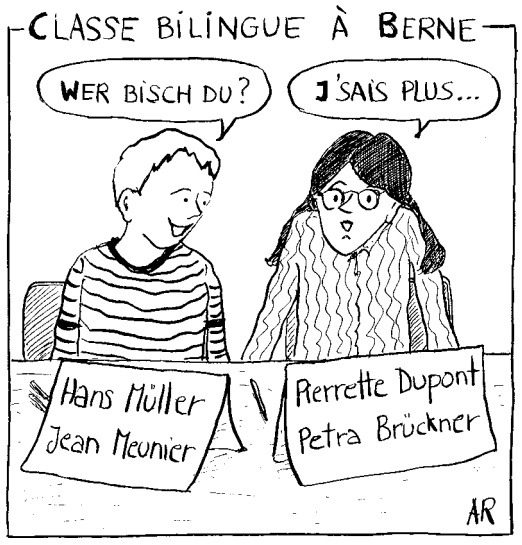
Sur fond de guerre, une histoire d'amour et de trahison à l'époque des pharaons. Une retransmission en direct du célèbre opéra du Metropolitan Opera (MET) de New York. En italien sous-titré.
Le 4 novembre 2018, à 10h00.
CineClub, Laupenstrasse 17, 3008 Berne.
T 031 386 17 17. www.quinnie.ch/fr/

MANIFESTATION

RENDEZ-VOUS BUNDESPLATZ

Le célèbre spectacle son et lumière du Palais fédéral a cette année pour thème «Le Petit Prince».

Anne Renaud



A voir du 19 octobre au 24 novembre 2018, tous les jours à 19h00 et à 20h30.
Jeudi, vendredi et samedi, séance supplémentaire à 21h30.
Place fédérale, 3011 Berne. www.rendezvousbundesplatz.ch/fr

MARCHÉ AUX OIGNONS

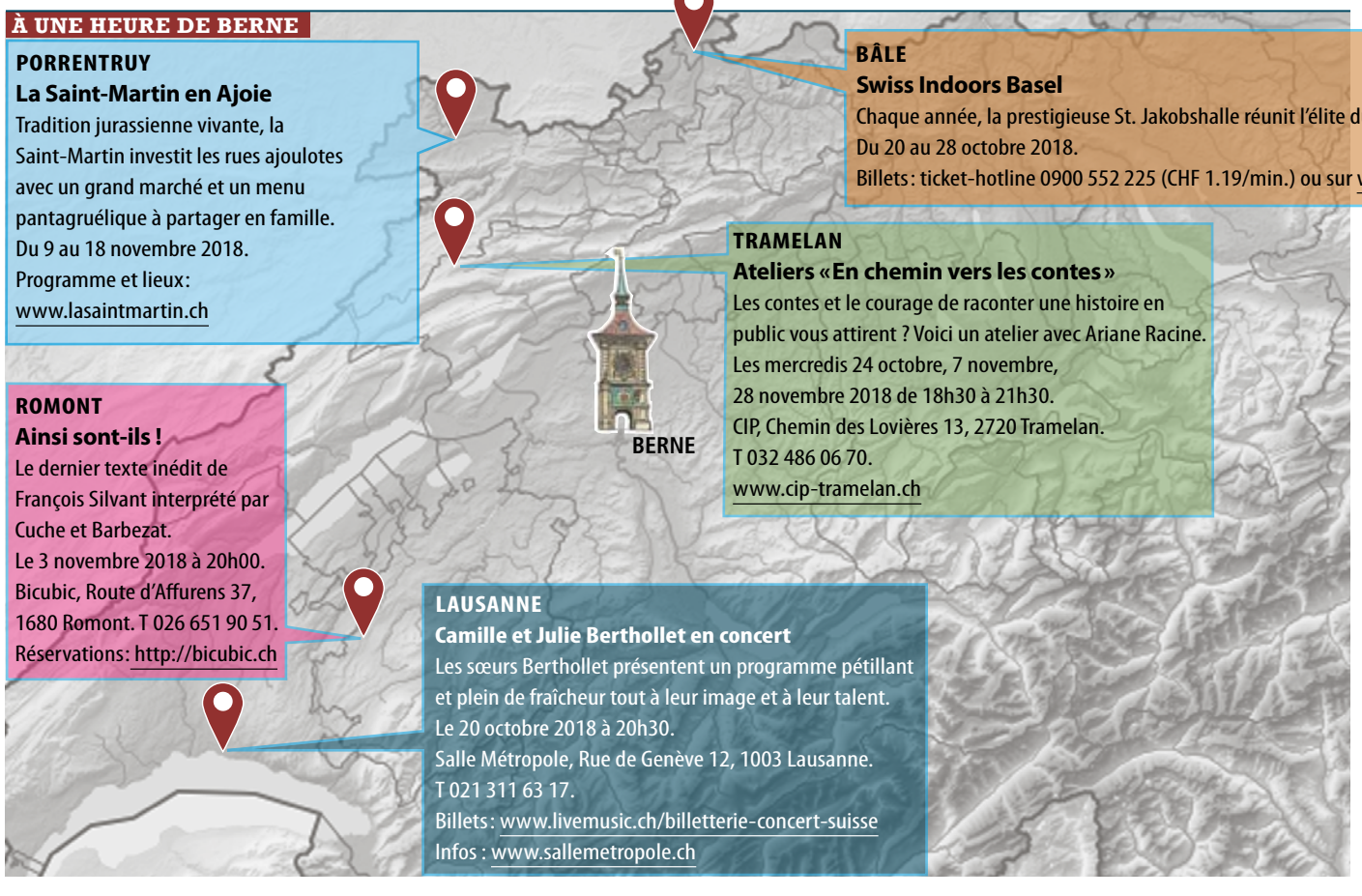
Le traditionnel «Zibelemärit» a lieu chaque année le quatrième lundi de novembre. Outre les oignons artistiquement tressés, les visiteurs y découvriront les diverses friandises et objets souvenirs présentés aux nombreux stands.
Le 26 novembre 2018 dans la vieille ville de Berne. www.bern.ch

CONCERTS

RÉCITAL D'ORGUE

A la basilique de la Sainte-Trinité: Maurizio Croci, organiste titulaire, jouera des œuvres de J.-S. Bach. Le 21 octobre à 17 h 30.
Taubenstrasse 6, 3011 Berne.
www.organ-dreif-trinite.com

À UNE HEURE DE BERNE



PORRENTRUY
La Saint-Martin en Ajoie
Tradition jurassienne vivante, la Saint-Martin investit les rues ajoulotes avec un grand marché et un menu pantagruélique à partager en famille.
Du 9 au 18 novembre 2018.
Programme et lieux:
www.lasaintmartin.ch

ROMONT
Ainsi sont-ils !
Le dernier texte inédit de François Silvant interprété par Cuche et Barbezat.
Le 3 novembre 2018 à 20h00.
Bicubic, Route d'Affurens 37, 1680 Romont. T 026 651 90 51.
Réservations: http://bicubic.ch

LAUSANNE
Camille et Julie Berthollet en concert
Les sœurs Berthollet présentent un programme pétillant et plein de fraîcheur tout à leur image et à leur talent.
Le 20 octobre 2018 à 20h30.
Salle Métropole, Rue de Genève 12, 1003 Lausanne.
T 021 311 63 17.
Billets: www.livemusic.ch/billetterie-concert-suisse
Infos : www.sallemetropole.ch

TRAMELAN
Ateliers «En chemin vers les contes»
Les contes et le courage de raconter une histoire en public vous attirent ? Voici un atelier avec Ariane Racine.
Les mercredis 24 octobre, 7 novembre, 28 novembre 2018 de 18h30 à 21h30.
CIP, Chemin des Lovières 13, 2720 Tramelan.
T 032 486 06 70.
www.cip-tramelan.ch

BÂLE
Swiss Indoors Basel
Chaque année, la prestigieuse St. Jakobshalle réunit l'élite du tennis international.
Du 20 au 28 octobre 2018.
Billets: ticket-hotline 0900 552 225 (CHF 1.19/min.) ou sur www.swissindoorsbasel.ch

Nicolas Steinmann

A Berne, il y a la dolce vità et les gelati !

Comme beaucoup de Romands de Berne, Claudie et Christian Rovere se sont établis à Berne il y a 19 ans pour des raisons professionnelles. Avant cela, ce couple valaisan ne venait dans la capitale que pour assister aux finales de Coupe de Suisse auxquelles participait le FC Sion, pour aller à la Bibliothèque nationale ou encore rendre visite aux ours.

Comment vous êtes-vous approprié la ville de Berne?
Christian Rovere: Au début, nous travaillions tous les deux à plein temps et nous rentrions pratiquement tous les week-ends en Valais.
Claudie Rovere: Lorsque nos enfants sont nés, nous avons commencé à rester plus souvent à Berne, surtout à partir du moment où ils ont été scolarisés.

Ce sont donc vos enfants qui vous ont amenés à découvrir Berne?
Claudie Rovere: A partir du moment où j'ai réduit mon temps de travail pour m'occuper de Julien, puis de Laetitia, j'ai passé plus de temps sur les places de jeux et à fréquenter les parents des camarades de nos enfants.
Christian Rovere: On peut dire que c'est grâce à nos enfants que nous avons appris à connaître le rythme de la vie bernoise, à apprivoiser la ville et à la découvrir.

A part l'attrait professionnel que suscite souvent la ville de Berne et ses institutions, qu'est-ce qui pourrait motiver les Romands à vivre sur les bords de l'Aar?
Christian Rovere: La dolce vità et les bonnes gelateria de Berne (rires). Mais on y trouve aussi une sensibilité francophone plus marquée que dans d'autres villes alémaniques.

Claudie Rovere: Et puis il y a aussi la proximité avec la Romandie. Si l'on s'était établi à Zurich, même si la présence d'un lac donne du charme à une ville, ce n'est pas dit que nous y serions restés vingt ans.

Lorsqu'on habite Berne et que l'on a des enfants en âge d'être scolarisés, qu'est-ce qui peut influencer le choix de les mettre à l'école publique du quartier ou à celle de langue française?
Claudie Rovere: Pour l'école enfantine, cela n'a pas été trop difficile pour nous de choisir celle de notre quartier, car c'était plus pratique. Dès l'école primaire, on a toutefois craint de ne pouvoir soutenir nos enfants pour leurs devoirs. Mais cela s'est tout de même bien passé. De plus, on a pu profiter des facilités offertes dans notre quartier, telles que la proximité de l'école et la présence d'une maman de jour dans le bâtiment de l'école. Cela nous a grandement aidé dans notre organisation quotidienne.

Le fait d'habiter Berne change certainement notre vision sur les Alémaniques. Mais qu'en est-il de votre regard sur les Romands depuis que vous habitez de ce côté-ci de la Sarine ? Change-t-il aussi?
Christian Rovere: On voit parfois chez les Romands le refus de s'ouvrir aux Alémaniques. Mais en guise d'anecdote, je dirais que j'ai bien ri lorsque la taxe aux sacs à ordures est entrée en vigueur dans les cantons romands, car cela a provoqué une vague d'indignation et un tollé général alors que nous nous étions pliés sans grande difficulté à cette règle bien des années auparavant. La réaction des Romands par rapport à ce genre de nouvelles règles est parfois plus émotionnelle qu'en Suisse alémanique.

Que pourrait-on regretter en quittant Berne ?
Claudie Rovere: Le fait que dans cette ville il y a tout et que tout est à portée de main. C'est pour moi une caractéristique importante à laquelle je tiens.
Christian Rovere: Pour ma part, j'aime cette grande ville à taille humaine et surtout les terrasses qui surplombent la ville, comme le Rosengarten, la Münsterplattform, la Grosse Schanze ou encore le Gurten. Ne plus pouvoir fréquenter ces lieux me manquerait.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne